

HAIRONVILLE

LES BLEUS DE LA SAULX VONT ACCUEILLIR LA GARDE REPUBLICAINE !

Un grand festival de musique organisé par la célèbre batterie fanfare "Les Bleus de la Saulx" pour fêter son centenaire aura lieu les 30 et 31 mai au château de la Varenne.

Jacky Rousselot, directeur et chef de musique de la "batterie fanfare" des Bleus de la Saulx est aux 400 coups. Il prépare en effet avec de nombreux bénévoles comme lui la manifestation de cette société bien connue (Les 2 journées sont patronnées par le Conseil général de Meuse et Hairoville S.A.). Les "Bleus" accueilleront, outre des fanfares suisse, hollandaise allemande et belge, les 80 gardes républicains à pieds qui, en principe, réservent essentiellement leurs prestations au service de l'Etat et de son chef.

C'est donc un événement exceptionnel, surtout quand on connaît la difficulté qu'il y a à obtenir de cette prestigieuse formation attachée à la présidence de la République un moment de liberté dans son emploi du temps très serré. Il faudra pour l'occasion héberger, restaurer, organiser, ce qui représente une immense tâche pour ces bénévoles sans complexe.

"J'ai pratiquement toujours vécu à Hairoville. Et les Bleus font vraiment partie de la vie du village depuis 1892, date à laquelle Henri Godinot, patron des forges, créa la fanfare Sainte-Cécile qui est devenue "bleue" en 1912. Les enfants y entraient vers 10 ans, et y faisait du sport et de la musique. La plupart des hommes du village y

sont passés un jour ou l'autre" affirme M. Rousselot.

Celui-ci a pris le goût de la musique d'apparat en faisant son service militaire: "J'ai appris le clairon à l'armée. Je suis entré aux Bleus en 1969. Avant, tous les villages avaient leur fanfare. A présent, nous sommes l'une des dernières. Montier-sur-Saulx a conservé la sienne. Et c'est tout dans la vallée. Alors, et bien on essaye de la garder, et de la faire vivre".

On a récupéré des anciens, qui forment un bon noyau. Les effectifs se renouvellent d'1/3 tous les 3 ans, car les jeunes, pris dans le tourbillon de leur vie, ont du mal à rester au-delà de 18 ans. "On accueille tout le monde, à partir de l'âge de 6 ans. Nous avons actuellement un effectif de 45 musiciens. On nous appelle d'un peu partout, même pour des remises de médaille. Nous sommes affiliés aux anciens combattants de la Saulx. Je crois que beaucoup de gens



Jacky Rousselot, directeur et chef de musique des Bleus.



Les Bleus dans les années 30 : ils ont fière allure !

regrettent de ne plus voir défilier régulièrement une fanfare"

La pratique des ces défilés musicaux est sans doute au moins aussi vieille que la République. On devine tout ce que pouvaient véhiculer de sentiments patriotiques et d'esprit guerrier ce type de manifestations, à l'époque où la France et l'Europe se déchiraient. Depuis le XVIIIe siècle, l'infanterie chargeait au rythme du tambour, et les ordres se donnaient au son du clairon sur le champ de bataille. On mesure ainsi la place que ces formations pacifiques de coloration militaire, ou leurs devancières, ont pu tenir dans le maintien de l'esprit de revanche après la guerre de 70. A présent, on sent le désir des gens de retrouver une convivialité, un plaisir partagé et sécurisant.

Il faut reconnaître que voir défilé cors, clairons, trompettes de cavalerie, tambour et cymbales dans un joyeux et digne tintamarre c'est magnifique, d'autant plus que les costumes n'ont plus rien à voir avec ce qu'on se fait dans les armées modernes.

Et avec ça, les musiciens, dont la plupart ne connaissent pas le solfège, doivent apprendre par coeur le répertoire, constitué de fanfaises et de marches!

Avec une répétition générale tous les samedis soirs et, en hiver, les répétitions du mercredi et du dimanche, les Bleus devraient faire bonne figure lors de ce prestigieux week-end. Et grâce aux gardes républicains et à leurs homologues des pays voisins, imposer à nouveau leur image et la qualité de leur service dans les contrées qui ont si longtemps su les choyer.